

Prévisions cantonales d'effectifs d'élèves  
pour la période 2011-2014

Annick Evrard, Laure Martz, Franck Petrucci et Michel Pillet

Au cours des deux prochaines années, les effectifs de l'enseignement primaire devraient diminuer de 1%, soit -300 élèves suite à la mise en place du Concordat HarmoS. Cette tendance devrait s'inverser à partir de 2013, année où les effectifs repartiront à la hausse pour atteindre près de 33'200 élèves en 2014, soit un niveau proche de la situation actuelle.

Au Cycle d'orientation, la quasi-stabilité des effectifs observée ces dernières années devrait perdurer sur l'ensemble de la période 2011-2014. Ainsi, les effectifs à accueillir chaque année devraient être de l'ordre de 13'000 élèves.

Enfin, dans l'enseignement postobligatoire, alors que la progression des effectifs avait été moins forte en 2009 et 2010 que par le passé, on attend près de 600 élèves supplémentaires en 2011 et encore une centaine de plus l'année suivante.

La prévision des effectifs d'élèves est indispensable au pilotage du système d'enseignement et de formation, pour allouer les ressources, organiser et gérer les établissements et les classes, anticiper les besoins en infrastructures. Pour répondre à ce besoin de planification, le SRED réalise chaque année, en collaboration étroite avec les directions générales et certains acteurs de terrain<sup>1</sup>, des prévisions cantonales pour l'enseignement public. Les résultats pour l'horizon 2011-2014 sont présentés dans cette note d'information.

Forte baisse des effectifs  
d'élèves du primaire  
en 2010

Après avoir fortement augmenté dans les années 1990, les effectifs d'élèves de l'enseignement primaire ordinaire continuent de progresser entre 2001 et 2004 (+1%) pour atteindre leur maximum avec 34'300 élèves. Cette augmentation s'est produite sous l'impulsion de migrations élevées et d'un solde naturel positif (différence entre arrivées en 1<sup>re</sup> enfantine et départs de 6<sup>e</sup> primaire vers le Cycle d'orientation). Ces deux facteurs d'évolution comblent alors largement les déficits créés par les échanges avec l'enseignement privé et l'enseignement spécialisé, les arrivées d'élèves en provenance de ces formations étant toujours plus faibles que les départs.

Entre 2005 et 2007, les effectifs diminuent de 800 élèves (-2%) (Tableau 1). Cette baisse est due d'une part à l'entrée dans l'enseignement primaire de générations moins nombreuses que celles qui le quittent, et d'autre part à un gain migratoire annuel en baisse continue passant de plus de 200 élèves à 60 environ au cours de la période concernée.

Entre 2008 et 2009, les effectifs du primaire sont quasiment stables avec près de 33'500 élèves. Les principaux facteurs d'évolution des effectifs se neutralisent et expliquent cette situation. En 2010, les effectifs d'élèves de l'enseignement primaire diminuent fortement : -260 élèves (-1%). Cette baisse s'explique par la mise en place de l'accord intercantonal sur l'harmonisation scolaire (concordat HarmoS) (Encadré 3). Par ailleurs, on constate que les déficits avec l'enseignement privé et l'enseignement spécialisé sont à peine compensés par un gain migratoire relativement soutenu (Graphique 1).

Poursuite de la baisse  
des effectifs d'élèves  
du primaire lors des  
deux prochaines années

Le changement de date de référence d'entrée en 1<sup>re</sup> enfantine dû à la mise en place du Concordat HarmoS, commencé à la rentrée 2010, se poursuivra en 2011 et 2012 et aura pour conséquence directe la poursuite de la diminution des

**Tableau 1. Effectifs d'élèves scolarisés dans l'enseignement obligatoire et dans l'enseignement postobligatoire (DGPO), 2001-2014**

	Observations <sup>(1)</sup>										Prévisions			
	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
<i>Au 31.12, sauf 2010 au 15.11</i>														
Cycle primaire 1 (division élémentaire)	17'197	17'241	17'233	17'163	17'003	17'005	16'602	16'606	16'659	16'405	16'633	16'482	16'588	16'981
Cycle primaire 2 (division moyenne)	16'892	16'966	17'045	17'113	17'142	16'961	16'871	16'891	16'798	16'790	16'403	16'392	16'427	16'187
<b>Enseignement primaire</b>	<b>34'089</b>	<b>34'207</b>	<b>34'278</b>	<b>34'276</b>	<b>34'145</b>	<b>33'966</b>	<b>33'473</b>	<b>33'497</b>	<b>33'457</b>	<b>33'195</b>	<b>33'036</b>	<b>32'874</b>	<b>33'015</b>	<b>33'168</b>
9e (degré 7)	3'864	3'993	4'186	4'255	4'201	4'119	4'168	4'169	4'268	4'175	4'193	4'150	4'137	4'152
10e (degré 8)	3'816	3'905	4'049	4'267	4'365	4'315	4'256	4'281	4'271	4'374	4'284	4'298	4'258	4'242
11e (degré 9)	3'537	3'730	3'830	3'943	4'130	4'218	4'055	4'026	4'085	3'982	4'104	4'015	4'018	3'980
Classes - atelier	104	110	113	119	129	123	142	133	156	163	163	173	180	180
Classes d'accueil (tous degrés confondus)	304	420	428	415	421	379	356	383	362	351	368	370	370	370
<b>Cycle d'orientation</b>	<b>11'625</b>	<b>12'158</b>	<b>12'606</b>	<b>12'999</b>	<b>13'246</b>	<b>13'154</b>	<b>12'977</b>	<b>12'992</b>	<b>13'142</b>	<b>13'045</b>	<b>13'112</b>	<b>13'006</b>	<b>12'963</b>	<b>12'924</b>
Secondaire	15'774	16'093	16'558	17'017	17'761	18'916	19'543	19'981	20'461	21'056	21'608	21'728	21'775	21'782
dont Accueil et insertion <sup>(2)</sup>	595	607	742	739	985	1'041	1'075	1'067	1'080	1'178	1'248	1'266	1'251	1'254
Plein temps	10'707	10'959	11'475	12'027	12'627	13'550	13'953	14'206	14'577	14'936	15'306	15'391	15'428	15'429
Dual	4'410	4'434	4'225	4'104	4'009	4'137	4'332	4'483	4'584	4'699	4'784	4'801	4'826	4'829
Maturités professionnelles post-diplôme (stage)	62	93	116	147	140	188	183	225	220	243	270	270	270	270
Tertiaire	193	182	175	201	212	564	573	727	756	748	802	778	778	778
Écoles pour adultes et reconnaissance des acquis	433	557	600	603	706	785	670	726	738	818	810	820	820	820
<b>Postobligatoire (DGPO)</b>	<b>16'400</b>	<b>16'832</b>	<b>17'333</b>	<b>17'821</b>	<b>18'679</b>	<b>20'265</b>	<b>20'786</b>	<b>21'434</b>	<b>21'955</b>	<b>22'622</b>	<b>23'220</b>	<b>23'326</b>	<b>23'373</b>	<b>23'380</b>
Enseignement spécialisé public et subventionné (0-20 ans) <sup>(3)</sup>	1'434	1'537	1'574	1'588	1'638	1'671	1'681	1'721	1'790	1'790	1'795	1'792	1'797	1'799
<b>Ensemble</b>	<b>63'548</b>	<b>64'734</b>	<b>65'791</b>	<b>66'684</b>	<b>67'708</b>	<b>69'056</b>	<b>68'917</b>	<b>69'644</b>	<b>70'344</b>	<b>70'652</b>	<b>71'163</b>	<b>70'998</b>	<b>71'148</b>	<b>71'271</b>

(1) La série chronologique des effectifs d'élèves présente des données observées à des dates différentes. Les effectifs observés entre 2001 et 2009 sont ceux enregistrés dans la nBDS au 31 décembre. Pour 2010, en raison du calendrier des prévisions, les effectifs retenus sont ceux du 15 novembre. Cela peut avoir un impact sur la variation des effectifs d'élèves entre 2009 et 2010 (Encadré 2).

(2) Y compris les classes préparatoires professionnelles présentes dans les CFP.

(3) La série de données observées issue de la nBDS ne reflète pas l'évolution réelle des effectifs d'élèves de l'enseignement spécialisé. En effet, en 2010, ce dernier accueille 1'760 élèves et non 1'790 comme indiqué dans la nBDS (30 élèves vaudois de l'EPA ont été recensés alors qu'ils ne bénéficient pas des structures d'accueil financées par le canton de Genève) (Encadré 1).

Source: SRED

effectifs d'élèves du primaire au cours des deux prochaines années : -1%, soit -300 élèves entre 2010 et 2012. Au cours de cette période, le gain migratoire devrait être soutenu et la natalité élevée, mais ces deux facteurs se révéleront toutefois insuffisants pour compenser l'impact de la mise en place de cette nouvelle date de référence (Encadré 3). En théorie, ce décalage de l'âge d'entrée en 1<sup>re</sup> enfantine devrait faire baisser les effectifs d'élèves au-delà de 2012. Toutefois, dès 2013, les effectifs du primaire devraient augmenter de près de 300 élèves, par l'action conjuguée d'une hypothèse de gain migratoire relativement soutenu et de l'entrée au primaire de générations plus nombreuses que celles qui le quitteront. Ainsi en 2014, les effectifs d'élèves pourraient revenir à un niveau proche de celui observé en 2010, soit 33'200 élèves.

**Hausse de 12% des effectifs d'élèves du CO entre 2001 et 2010**

Entre 2001 et 2005, les effectifs d'élèves du Cycle d'orientation (CO) augmentent régulièrement, passant de 11'600 à près de 13'300 élèves, soit une hausse de 1'600 élèves (+14%, soit une

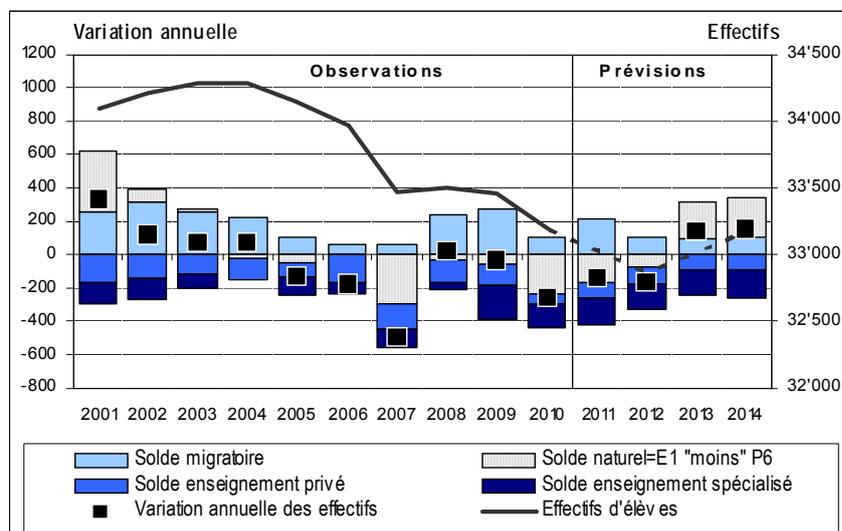
croissance annuelle moyenne de 3%) (Tableau 1). Cette évolution s'explique par un solde «entrants – sortants» du CO positif, les élèves entrants<sup>2</sup> au CO en provenance de l'enseignement primaire étant plus nombreux que ceux qui sortent du CO pour se diriger vers l'enseignement postobligatoire.

Au cours des années 2006 et 2007, le

solde «entrants – sortants» du CO et le solde migratoire (échanges avec l'extérieur du canton) sont négatifs et contribuent ainsi à la baisse des effectifs du CO de près de 270 élèves (-2%).

En 2008, les effectifs d'élèves du CO sont stables puis augmentent légèrement en 2009 pour atteindre près de 13'200 élèves (+1%) suite à l'arrivée d'une volée

**Graphique 1. Facteurs d'évolution des effectifs d'élèves de l'enseignement primaire ordinaire de 2001 à 2014**



Source: SRED/Prévision cantonale enseignement primaire 2011

plus nombreuse au 7<sup>e</sup> degré du CO. En 2010, on observe le mécanisme inverse puisque l'arrivée au 7<sup>e</sup> degré d'une génération moins nombreuse engendre une baisse des effectifs d'environ 100 élèves (**Graphique 2**).

### Stabilité des effectifs prévus pour les quatre prochaines années

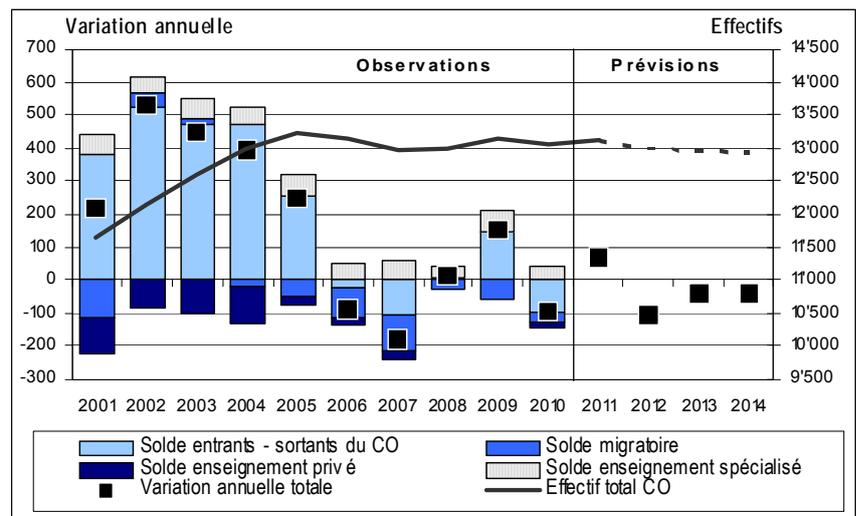
À la rentrée 2011, le CO va connaître un changement structurel important avec la mise en place d'une nouvelle organisation. Cette dernière n'aura pas d'incidence sur le volume global des effectifs d'élèves à accueillir si les taux de redoublement et de promotion ne sont pas modifiés. En raison du manque de connaissances quant au nouveau mode de fonctionnement du CO au moment de la réalisation de l'exercice prévisionnel, les hypothèses ont été définies sur la base de la structure actuelle du CO et poursuivent ainsi les tendances observées au cours des deux dernières années (**Encadré 3**). En conséquence, pour la période 2011-2014, les effectifs du CO devraient être stables avec environ 13'000 élèves à accueillir chaque année.

### En 2010, la hausse des effectifs du PO a été moins forte que par le passé

Entre 2001 et 2010, les effectifs de l'enseignement postobligatoire (PO) passent de 16'400 à 22'600 élèves, soit une hausse de 38% (+6'200 élèves) (**Tableau 1**). Cette croissance soutenue est imputable à de multiples facteurs. Tout d'abord, les générations scolarisées au 9<sup>e</sup> degré du CO ont vu leurs effectifs croître assez régulièrement. Cette évolution s'est, sans surprise, répercutée sur les effectifs du PO, le phénomène étant par ailleurs amplifié par une tendance à la hausse du taux d'accès au PO à l'issue de la scolarité obligatoire (**Graphique 3**).

Les effectifs qui se maintiennent au sein du PO d'une année sur l'autre (promotions, doublages, réorientations) ont, eux aussi, connu une augmentation assez conséquente et ont contribué à la croissance des effectifs. Leur évolution est à mettre en relation d'une part avec la tendance à la hausse du taux de maintien au cours de la période<sup>3</sup>, et d'autre part avec l'aspect «démographique» du phénomène, les volées d'élèves accueillies au PO étant chaque an-

**Graphique 2. Facteurs d'évolution des effectifs d'élèves du Cycle d'orientation de 2001 à 2014**



N.B. Pour la période 2011-2014, la décomposition de la variation totale des effectifs en différents facteurs n'est pas possible car la méthodologie utilisée ne permet pas de faire la distinction entre les départs d'élèves vers l'enseignement privé et les passages vers l'enseignement postobligatoire.

Source: SRED/Prévision cantonale du Cycle d'orientation 2011

née plus nombreuses. Enfin, l'intégration au sein de la DGPO de formations qui n'en faisaient pas partie auparavant<sup>4</sup> et des provenances «autres origines» en hausse (enseignement privé, extérieur du canton, reprises de formation) ont elles aussi participé à la croissance soutenue des effectifs au cours de la dernière décennie.

Plus récemment, au cours des deux dernières années, les effectifs du PO ont continué à progresser mais moins fortement que par le passé. En effet, après une augmentation de 650 élèves en 2008, les effectifs ont respectivement connu des hausses de 500 et 300 élèves environ pour les années 2009 et 2010. Les effectifs provenant du CO, tout comme le nombre d'élèves se maintenant au sein du PO au cours de deux années scolaires successives, ont bien continué à augmenter mais uniquement en raison du facteur «démographique» (volées d'élèves plus nombreuses), les taux d'accès et taux de maintien au PO étant stables en 2009 et 2010. Par ailleurs, les élèves arrivant de l'enseignement privé ou ceux n'ayant pas été scolarisés l'année précédente à Genève (autres origines) ont diminué de façon significative en 2010 (-110 élèves).

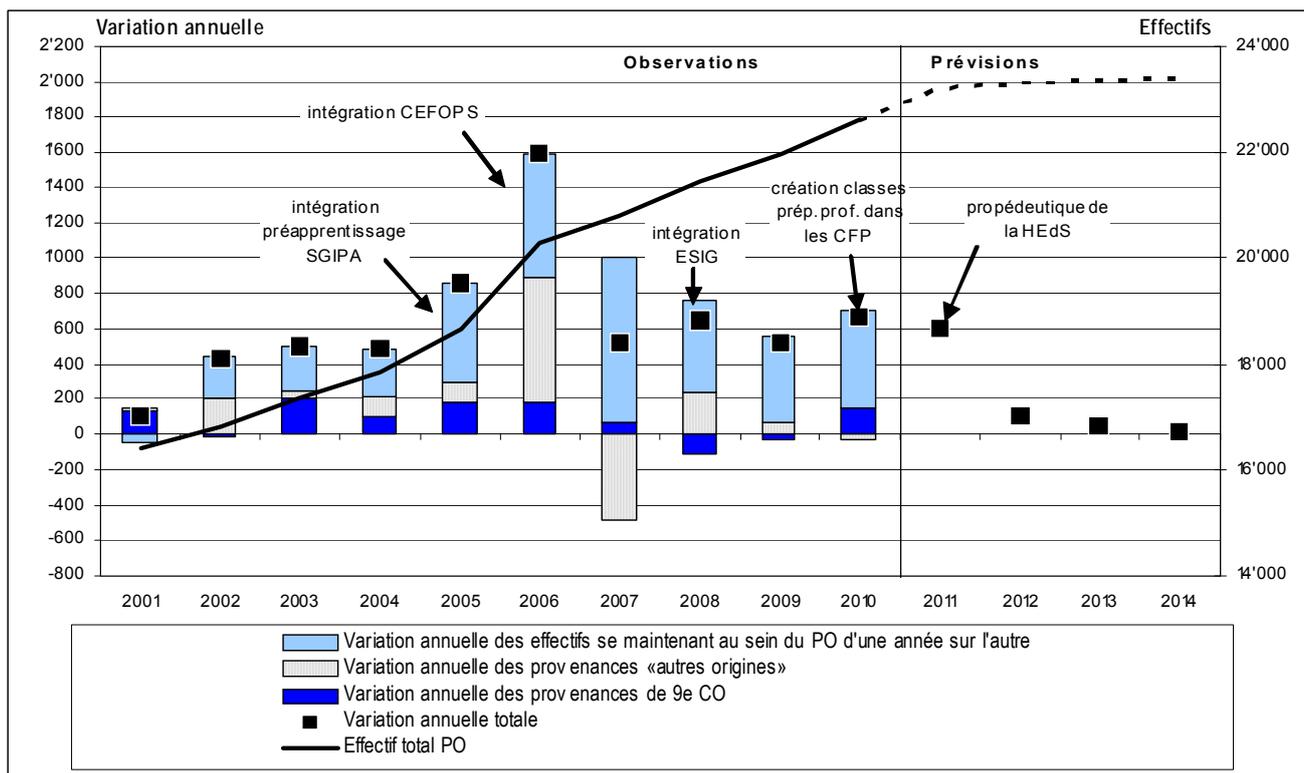
### Près de 600 élèves supplémentaires en 2011

En 2011, d'après les hypothèses retenues (**Encadré 3**), les effectifs du PO devraient augmenter de 600 élèves

environ, atteignant ainsi plus de 23'200 élèves (**Graphique 3**). Cette hausse devrait porter principalement sur les formations plein temps de niveau secondaire II (+370 élèves), notamment en raison du rattachement de la propédeutique de la Haute école de santé (HEdS) à la DGPO (**Tableau 1**). Ce changement structurel devrait se traduire par une hausse significative des effectifs de la maturité spécialisée dispensée à l'École de culture générale (ECG) (+200 élèves). Notons qu'à l'ECG, les effectifs de la filière de culture générale devraient eux aussi progresser (+130 élèves). Par ailleurs, la hausse des effectifs devrait toucher également, mais dans une moindre mesure, le Collège de Genève (+45 élèves), les structures d'accueil et d'insertion (+70 élèves), les formations duales de niveau secondaire II (+85 élèves) et les formations tertiaires (+60 élèves).

En 2012, la tendance à la hausse des effectifs devrait se poursuivre mais de façon plus modérée (+100 élèves environ) (**Graphique 3**). Elle devrait toujours porter principalement sur les formations plein temps de niveau secondaire II et plus particulièrement sur l'ECG et le Collège. Ensuite, à partir de 2013, les effectifs devraient se stabiliser autour des 23'400 élèves (**Tableau 1**). ■

**Graphique 3. Facteurs d'évolution des effectifs d'élèves de l'enseignement postobligatoire de 2001 à 2014**



L'ampleur de la hausse des effectifs pour 2010 est à considérer avec précaution. En effet, en raison du calendrier retenu pour la réalisation des exercices prévisionnels, les effectifs disponibles pour l'année 2010 sont ceux enregistrés dans la nBDS à la mi-novembre. Les effectifs observés pour les autres années sont ceux du 31 décembre. La variation des effectifs pour l'année 2010 (+670 élèves) est calculée entre le 31.12.2009 et le 15.11.2010 et n'est donc pas directement comparable aux variations calculées pour les années antérieures. Calculée entre deux dates d'observation comparables (31.12), la variation annuelle pour 2010 est de +320 élèves.

N.B. Pour la période 2011-2014, la décomposition de la variation totale des effectifs en différents facteurs n'est pas possible car toutes les formations du PO ne sont pas traitées par la méthode des flux (Encadré 2).

Source: SRED

**Notes**

<sup>1</sup> Direction générale de l'enseignement primaire (DGEP), Direction générale du Cycle d'orientation (DGCO) et Direction générale de l'enseignement postobligatoire (DGPO). Dans l'enseignement postobligatoire, les représentants des écoles et des centres de concertation ainsi que l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC) sont associés à l'exercice prévisionnel. Pour l'enseignement spécialisé, les partenaires associés sont l'Office médico-pédagogique (OMP), la fondation Ensemble et le Service éducatif itinérant de l'association Astural.

<sup>2</sup> Générations de parents plus nombreuses issues du baby-boom des années 1960-1970.

<sup>3</sup> La hausse du taux de maintien est imputable à la complexification des parcours de formation et à des modifications structurelles telles que l'allongement de la durée de certains cursus ou la mise en place de nouvelles formations (par exemple maturité spécialisée de l'ECG, passerelles HES, etc.).

<sup>4</sup> Préapprentissage de la SGIPA en 2005 (170 élèves), CEFOPS en 2006 (environ 850 élèves), ESIG en 2008 (une centaine d'élèves environ). Les changements organisationnels qui ont affecté l'enseignement postobligatoire ont, par ailleurs, eu un impact ponctuel sur l'évolution des provenances «autres origines». En effet, lorsqu'une formation existante est intégrée au champ de la DGPO, les effectifs qui y sont déjà scolarisés sont considérés comme des provenances «autres origines» l'année où intervient le changement. ■

▪ Prévission des effectifs du Cycle d'orientation élaborée avec la direction générale. Horizon 2011-2014. Genève : SRED (2011). <http://www.ge.ch/recherche-education/doc/stat-indicateurs/previsions/co/co-11-14.pdf>

▪ Prévission des effectifs de l'enseignement postobligatoire. Horizon 2011-2014. Genève : SRED (2011). <http://www.ge.ch/recherche-education/doc/stat-indicateurs/previsions/po/po-11-14.pdf>

▪ Note d'information du SRED N° 18, «Prévissions d'effectifs d'élèves : analyse rétrospective des exercices prévisionnels», février 2005. <http://www.ge.ch/recherche-education/doc/publications/notesinfo/notes-sred-18.pdf>

**Références**

▪ Prévission des effectifs de l'enseignement primaire ordinaire et de l'enseignement spécialisé. Prévission à 4 ans de terme : 2011-2014. Genève : SRED (2010). <http://www.ge.ch/recherche-education/doc/stat-indicateurs/previsions/ep/ep-11-14.pdf>

▪ Note d'information du SRED N° 26, «Évolution des effectifs d'élèves de l'enseignement obligatoire public; prévission à court terme et scénarios à moyen-long terme», août 2006. <http://www.ge.ch/recherche-education/doc/publications/notesinfo/notes-sred-26.pdf>

## Liste des abréviations

<b>CAPHV</b>	Centre d'appui pour handicapés de la vue
<b>CEFOPS</b>	Centre de formation professionnelle santé-social
<b>CFC</b>	Certificat fédéral de capacité
<b>CFP</b>	Centre de formation professionnelle
<b>EPA</b>	École protestante d'altitude
<b>ESIG</b>	École supérieure d'informatique de gestion
<b>HEIG</b>	Haute école d'ingénieurs de Genève
<b>HES</b>	Haute école spécialisée
<b>nBDS</b>	Base de données scolaires normalisée
<b>OMP</b>	Office médico-pédagogique
<b>ORIF</b>	Intégration et formation professionnelle pour handicapés
<b>SGIPA</b>	Société genevoise pour l'intégration professionnelle d'adolescents et d'adultes

## Encadré 1. Enseignement spécialisé

Les prévisions d'effectifs d'élèves de l'enseignement spécialisé sont réalisées conjointement par le SRED, l'OMP, la Fondation Ensemble et le Service éducatif itinérant. Elles couvrent la tranche d'âge 0-20 ans et comprennent les regroupements spécialisés, les écoles de formation préprofessionnelle (EFP) et les institutions publiques et subventionnées qui offrent des prestations pour des enfants et jeunes présentant des déficiences physiques (sensorielles et motrices) ou mentales.

Pour rappel, les séries de données utilisées pour réaliser les prévisions s'appuient sur les informations communiquées par les écoles et les institutions (informations remontées dans la nBDS). Toutefois, ces données ne sont pas homogènes sur l'ensemble de la période observée (les élèves de l'ORIF et du CAPHV ne sont respectivement enregistrés dans la base de données scolaires normalisée qu'à partir de 2008 et de 2009). De plus, une trentaine d'élèves vaudois de l'École protestante d'altitude (EPA) sont recensés dans la nBDS alors qu'ils ne bénéficient pas des structures d'accueil financées par le canton de Genève. Tous ces éléments rendent problématique l'interprétation de l'évolution chronologique des effectifs au cours du temps. Une série « corrigée » a donc été calculée afin de présenter l'évolution réelle des effectifs d'élèves de l'enseignement spécialisé public et subventionné au cours des quatre dernières années (**Tableau 2**).

**Tableau 2. Effectifs d'élèves de l'enseignement spécialisé public et subventionné (0-20 ans)**

Au 31.12 sauf pour 2010 au 15.11	Observations				Prévisions			
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Données observées enregistrées nBDS	1681	1721	1790	1790	1795	1792	1797	1799
Variation annuelle	10	40	69	0	5	-3	5	2
Données observées corrigées	1719	1726	1760	1760	1795	1792	1797	1799
Variation annuelle corrigée	10	7	34	0	35	-3	5	2

Source: SRED et groupe de travail sur les prévisions cantonales du 13 décembre 2010

En 2010, ce sont 1'760 enfants et adolescents qui sont pris en charge dans l'enseignement spécialisé dont 73% dans le public. Par ailleurs, les effectifs ont augmenté d'une cinquantaine d'élèves entre 2007 et 2010, notamment dans les EFP secondaire I, dans les institutions pour handicapés mentaux et dans les formations préprofessionnelles secondaire II. D'autre part, on observe une baisse des effectifs d'élèves dans les regroupements spécialisés au cours des quatre dernières années.

Pour la rentrée 2011, les hypothèses retenues prévoient une augmentation de 35 élèves, notamment :

- dans les institutions du cycle moyen afin de répondre à une demande qui n'avait pu être satisfaite, à la rentrée 2010, pour une quinzaine d'élèves ;
- dans les institutions pour handicapés mentaux (cycles élémentaire et moyen) suite à l'ouverture d'une nouvelle institution en 2010 ;
- dans les formations préprofessionnelles secondaire II (suite à l'ouverture de places à l'Atelier et à la SGIPA).

Dans le même temps, les effectifs d'élèves devraient diminuer dans les regroupements spécialisés.

## Encadré 2. Méthodologie

### La méthode «des flux»

La méthode utilisée pour réaliser les prévisions cantonales d'effectifs d'élèves est la méthode dite «des flux» qui consiste à projeter dans le futur, par extrapolation, les tendances observées dans le passé en formulant des hypothèses de taux de promotion, de doublage, de passage entre programmes d'études ou filières (réorientations) et de sortie (départs du canton, passages dans l'enseignement privé, réussite aux examens, etc.). Les arrivées de l'extérieur du système scolaire (nouveaux arrivants et personnes pouvant reprendre leur formation après une cessation temporaire de leur scolarité) et celles de l'enseignement privé sont également intégrées dans les hypothèses, tout comme les changements de structure en cours ou à venir (création/suppression de filières, modification de règlements ou de conditions d'admission, etc.).

Les prévisions cantonales sont réalisées à quatre ans de terme. La première année de prévision s'appuie sur les données observées les plus récentes. Dès la deuxième année, les effectifs prévus se basent sur des effectifs eux-mêmes prévus pour les années antérieures (processus itératif).

### Les données utilisées

Pour les trois niveaux d'enseignement, les prévisions cantonales reposent sur les informations enregistrées dans la nBDS gérée par la Direction des systèmes d'information et le Service Écoles-Médias (DSI-SEM) du DIP. Pour l'enseignement primaire, on utilise également les effectifs d'enfants âgés de 0 à 4 ans transmis par l'Office cantonal de la population (OCP). Dans le cadre d'une prévision à 4 ans de terme, ces données permettent de ne pas faire d'hypothèses sur la natalité, les naissances d'aujourd'hui étant les futurs élèves entrant en 1<sup>re</sup> enfantine quatre ans plus tard. Enfin, d'autres informations communiquées par les directions générales des trois niveaux d'enseignement et les acteurs de terrain sont également prises en compte. Elles permettent de retenir les hypothèses les plus pertinentes compte tenu des changements en cours ou programmés au moment de la réalisation de l'exercice prévisionnel.

### Dates d'observation des données utilisées

Les prévisions cantonales reposent sur une série chronologique d'effectifs d'élèves comptabilisés au 31 décembre jusqu'en 2009. Pour l'année 2010, les effectifs disponibles lors de la réalisation des exercices prévisionnels sont ceux enregistrés dans la nBDS à la mi-novembre. En conséquence, les prévisions cantonales sont réalisées pour la mi-novembre des années 2011 à 2014. La non-homogénéité des données du point de vue de la date d'observation a peu d'impact dans le cas de l'enseignement primaire et du Cycle d'orientation puisque les effectifs d'élèves observés à la mi-novembre 2010 sont très proches de ceux enregistrés au 31 décembre (respectivement inférieurs d'une vingtaine et d'une dizaine d'élèves). En revanche, dans l'enseignement postobligatoire, les effectifs observés à la mi-novembre 2010 sont supérieurs de 350 élèves par rapport à ceux enregistrés au 31 décembre.

### Une particularité des prévisions de l'enseignement postobligatoire

Toutes les formations de l'enseignement postobligatoire ne sont pas traitées par la méthode des flux. En effet, pour certaines d'entre elles, en raison de la faiblesse des effectifs ou de conditions d'accès particulières («quotas»), la prévision repose sur les effectifs directement communiqués par les différentes écoles et centres de concertation. En 2010, ces formations accueillent environ 3'900 élèves, soit près de 18% des effectifs du PO.

### Encadré 3. Hypothèses retenues pour l'horizon 2011-2014

#### 1. Enseignement primaire

- **Solde migratoire** : il correspond à la différence entre les arrivées d'élèves de l'extérieur du canton et les départs d'élèves hors du canton. La tendance observée au cours des deux dernières années a été poursuivie pour la prévision 2011-2014, se traduisant ainsi par une hypothèse de gain migratoire soutenu.

- **Natalité** : l'évolution des effectifs de l'enseignement primaire est intimement liée à la natalité. Ainsi, une baisse des naissances va engendrer une diminution du nombre d'élèves du primaire tandis qu'une hausse de la natalité va entraîner une augmentation des effectifs. Depuis le milieu des années 2000, on observe une légère reprise de la natalité avec environ 4'800 naissances par an entre 2004 et 2009. Les enfants qui entreront en 1<sup>re</sup> enfantine de 2011 à 2014 sont déjà nés et l'exercice actuel de prévision repose donc sur une natalité élevée.

- **Concordat HarmoS** : l'accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire (HarmoS) implique deux modifications importantes: d'une part, l'obligation de scolarisation à 4 ans et d'autre part, une nouvelle date de référence d'entrée en 1<sup>re</sup> enfantine au 31 juillet, impliquant la suppression de la dispense d'âge simple. A Genève, la nouvelle date de référence (le 31 juillet) est mise en place sur trois années en supprimant progressivement la possibilité d'une dispense d'âge simple d'un mois chaque année entre 2010 et 2012. Cette mesure va toucher chacun à leur tour tous les degrés de l'enseignement primaire et devrait entraîner théoriquement jusqu'en 2019 une baisse des effectifs d'élèves (de -350 à -1'000 élèves). L'obligation scolaire à 4 ans sera, quant à elle, effective à partir de la rentrée 2011 et aura un effet permanent qui devrait amener dans les écoles primaires publiques une centaine d'élèves supplémentaires dans les classes enfantines. Compte tenu des éléments précédents, pour la période 2011-2014, la mise en place du Concordat HarmoS devrait globalement se traduire par une baisse des effectifs d'élèves du primaire (source: SRED 2008).

#### 2. Cycle d'orientation

- **Arrivées de 6<sup>e</sup> primaire** : on devrait observer une quasi-stabilité des provenances de 6<sup>e</sup> primaire entre 2010 et 2013 (environ 4'200 élèves par an). La mise en place du Concordat HarmoS à la rentrée 2010 n'aura pas d'impact sur les effectifs du CO pour les quatre ans à venir. Elle ne devrait avoir un effet sur les effectifs d'élèves du 7<sup>e</sup> degré qu'à partir de la rentrée 2018.

- **Poursuite des tendances** : le groupe de travail a choisi de poursuivre les tendances observées au cours des deux dernières années. Ainsi, les taux de transition, de redoublement et de sortie prévus ont été calculés sur la base de la moyenne pondérée des deux dernières observations (poids double accordé à la dernière année). Toutefois, pour cet exercice, le taux de transition du 8<sup>e</sup> degré vers les classes-atelier a été augmenté puisque l'on prévoit une extension de la structure atelier dans tous les cycles à partir de 2012.

- **Nouvelle organisation du Cycle d'orientation** : elle entre en vigueur à la rentrée 2011, mais en l'absence d'informations lors de la réalisation de la prévision, les hypothèses retenues pour la période 2011-2014 se fondent sur l'organisation actuelle.

#### 3. Enseignement postobligatoire

##### a. Les formations traitées par la méthode des flux : hypothèses de tendance validées par le groupe de travail

Les effectifs de la plupart des formations sont estimés par la méthode des flux. Pour la période 2011-2014, les hypothèses retenues pour les principaux facteurs d'évolution sont:

- **Arrivées de 9<sup>e</sup> du Cycle d'orientation (CO)** : on devrait observer une alternance de baisses et hausses successives des provenances de 9<sup>e</sup> entre 2011 et 2014 (respectivement -80, +110, -70 et +10 élèves). Ces évolutions sont uniquement à mettre en relation avec la taille des volées qui quittent le CO pour le PO (facteur «démographique»), les hypothèses retenues ayant supposé une stabilité du taux d'accès au PO à l'issue de la scolarité obligatoire.

- **Maintiens au sein des formations traitées par la méthode des flux** : pour les quatre années à venir, les effectifs qui se maintiennent, d'une année sur l'autre, au sein de ces formations devraient continuer à progresser. Les hausses les plus importantes devraient s'observer en 2011 (+230 élèves) et, dans une moindre mesure, en 2012 (+60 élèves). Ceci est dû à un taux de maintien qui devrait rester à un niveau élevé au cours de la période et qui s'appliquera à des volées d'élèves plus nombreuses.

- **Provenances «autres origines»** : elles correspondent principalement à des arrivées de l'extérieur du canton ou de l'enseignement privé ainsi qu'à des reprises de formation après des interruptions plus ou moins longues. D'après les hypothèses retenues pour les quatre prochaines années, elles devraient augmenter fortement en 2011 en raison du rattachement de la propédeutique de la HEdS à la DGPO (+200 élèves) et d'hypothèses revues à la hausse pour les structures d'accueil et d'insertion (+50 élèves). En 2012, ces provenances devraient ensuite diminuer de près de 80 élèves suite au transfert de la formation d'assistant en pharmacie du CFP Commerce (méthode des flux) au CFP Santé et social (hors méthode des flux) et à quelques modifications apportées pour les structures d'accueil et d'insertion et la maturité spécialisée. Enfin, à partir de 2013, il est prévu que ces provenances restent stables.

##### b. Les formations non traitées par la méthode des flux : hypothèses directement communiquées par les écoles et centres de concertation

Près de 18% des effectifs du PO ne sont pas estimés par la méthode des flux. D'après les hypothèses formulées par les représentants des différentes écoles et centres de concertation, les effectifs des formations concernées devraient continuer à progresser au cours des trois prochaines années, et plus particulièrement en 2011 et 2013 où les hausses attendues sont respectivement de +200 et +90 élèves. Pour l'année 2011, les hausses les plus importantes devraient s'observer au CFP Santé et social (+90 élèves), au CFP Commerce (+75 élèves) et au CFP Arts appliqués (+40 élèves).

## Dernières publications du SRED

### Rapports de recherche :

- ♦ La culture scientifique et l'environnement dans PISA 2006. C.A. KAISER, C. NIDEGGER, G. PINI. Mars 2011, 37 p. [doc. 11.003]
- ♦ Que deviennent les diplômés 2007 de l'enseignement secondaire II, 18 mois après avoir obtenu leur diplôme ? Résultats de l'enquête EOS. C. DAVAUD, R. MOUAD et F. RASTOLDO. Décembre 2010, 80 p. [doc. 10.034]
- ♦ Analyse de la charge de travail des enseignants des centres de formation professionnelle (ATE II). F. DUCREY, Y. HRIZI et E. ISSAIEVA MOUBARAK-NAHRA. Novembre 2010, 76 p. [doc. 10.031]
- ♦ Recensement des actions pédagogiques effectuées ou prévues entre 2005 et 2009 considérées comme une éducation en vue d'un développement durable. C.A. KAISER, M. SPAGNOLI. Juin 2010, 29 p. [doc. 10.023]
- ♦ Aménagement du temps scolaire et extrascolaire. Vers un nouvel horaire scolaire. M. PECORINI, A. JAUNIN, J.-J. DUCRET, F. BENNINGHOFF. Mars 2010, 165 p. [doc.10.005]
- ♦ Analyse de la charge de travail des enseignants du secondaire. F. DUCREY, Y. HRIZI, E. ISSAIEVA MOUBARAK-NAHRA, coll. R. ALLIATA. Février 2010, 86 p. [doc. 10.004]
- ♦ Les établissements du REP dans leur environnement. Quatrième rapport intermédiaire : quatre études de cas. Année scolaire 2008-2009. J.-M. JAEGGI et I. SCHWOB. Février 2010, 116 p. [doc. 10.003]
- ♦ Représentations et pratiques déclarées de lecture-écriture dans les disciplines autres que le français. E. HAYOZ et A. SOUSSI. Janvier 2010, 47 p. [doc. 10.001]

### Indicateurs de l'enseignement :

- ♦ La dynamique de la formation professionnelle. Indicateurs de la formation professionnelle à Genève 2008/2009. J. AMOS, A. EVRARD, Y. HRIZI, F. RASTOLDO, R. SILVER. Septembre 2010, 116 p. [doc. 10.027]
- ♦ L'enseignement à Genève. Ensemble d'indicateurs du système genevois d'enseignement et de formation. Édition 2009. O. LE ROY-ZEN RUFFINEN (coord.), L. MARTZ, A. JAUNIN, F. PETRUCCI. Octobre 2009, 240 p. [doc. 09.017]
- ♦ Mémento statistique de l'éducation à Genève. Édition 2010. A. EVRARD. Printemps 2010, dépliant 16 p.

### Notes d'information :

- ♦ No 46: Analyse de la charge de travail des enseignants des centres de formation professionnelle. F. DUCREY, E. ISSAIEVA MOUBARAK-NAHRA ET Y. HRIZI. Mai 2011, 8 p.
- ♦ No 45: Analyse de la charge de travail des enseignants du postobligatoire. Y. HRIZI, F. DUCREY ET E. ISSAIEVA MOUBARAK-NAHRA. Mai 2011, 8 p.
- ♦ No 44: Analyse de la charge de travail des enseignants du Cycle d'orientation. E. ISSAIEVA MOUBARAK-NAHRA, Y. HRIZI ET F. DUCREY. Mai 2011, 8 p.
- ♦ No 43: A propos des différences dans PISA 2006 sur les sciences. C.A. KAISER, C. NIDEGGER, G. PINI. Mars 2011, 8 p.
- ♦ No 42: La culture scientifique et l'environnement dans PISA 2006. C.A. KAISER, C. NIDEGGER, G. PINI. Mars 2011, 8 p.
- ♦ No 41: Prévisions cantonales d'effectifs d'élèves pour la période 2010-2013. A. EVRARD, L. MARTZ, F. PETRUCCI et M. PILLET. Octobre 2010, 8 p.
- ♦ No 40: Vers plus d'égalité entre filles et garçons dans la formation et l'orientation professionnelle. E. GUILLEY, L. GIANETTONI, O. LE ROY-ZEN RUFFINEN, A. JAUNIN ET D. JOYE. Septembre 2010, 2 p.

### Informations complémentaires :

[annick.evrard@etat.ge.ch](mailto:annick.evrard@etat.ge.ch), 022 546 71 46 – [laure.martz@etat.ge.ch](mailto:laure.martz@etat.ge.ch), 022 546 71 30  
[franck.petrucci@etat.ge.ch](mailto:franck.petrucci@etat.ge.ch), 022 546 71 22 – [michel.pillet@etat.ge.ch](mailto:michel.pillet@etat.ge.ch), 022 546 71 57

### Edition :

[narain.jagasia@etat.ge.ch](mailto:narain.jagasia@etat.ge.ch), 022 546 71 14

### Version électronique de cette note :

<http://www.ge.ch/recherche-education/doc/publications/notesinfo/notes-sred-47.pdf>